

PRIÈRE POUR LES FIDÈLES DÉFUNTS

1^{ER} NOVEMBRE – 15H

LECTURES

1 Co 12,31 ; 13,1-8a

Frères, recherchez avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

Psaume 118

R/ Heureux qui craint le Seigneur et marche dans ses voies !

- Heureux les hommes intègres dans leurs voies qui marchent suivant la loi du Seigneur ! Heureux ceux qui gardent ses exigences, ils le cherchent de tout cœur !

- Toi, tu promulgues des préceptes à observer entièrement.

Puissent mes voies s'affermir à observer tes commandements !

- Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai, j'observerai ta parole.

Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi.

Jn 17,1-3.24-26

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

+

Église saint Nicolas, Haguenau, vendredi 1^{er} novembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« L'amour ne passera jamais. » Dans le bel hymne à l'amour de saint Paul que nous avons entendu, c'est ce point que nous voulons retenir aujourd'hui. La mort nous sépare les uns des autres, en nous faisant passer du côté invisible du monde : mais les liens d'amour que nous tissons entre nous, eux, ne peuvent pas mourir. Nos défunts ne sont pas seulement dans notre passé, dans notre mémoire : ils sont tout près de nous, plus près encore que lors de leur vie mortelle, car l'amour circule encore entre nous.

Cela ne vaut pas seulement pour cet amour humain qui nous unit, mais bien pour l'amour que Dieu met dans nos cœurs, la vie divine qu'Il nous partage et qui nous unit à une profondeur encore plus grande. Jésus vient de parler de cet amour : « pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

C'est cette vie d'amour qui nous relie entre nous et en Dieu, que nous appelons la « communion des saints » : nous disons chaque dimanche, dans le *Credo*, que nous croyons à cette « communion des saints ». Non pas parce que nous sommes déjà des saints du Ciel, mais parce que c'est la même vie divine qui circule dans nos cœurs, dès ici-bas, et jusque dans l'au-delà, jusqu'à la gloire du Ciel. Dans cette grande communion, nous rejoignons directement le cœur de nos défunts. L'amour de Dieu, ce brasier de vie divine, les accueille en les purifiant, et notre prière, nos efforts de charité, d'amour, de pénitence, sont vraiment des petites offrandes qui intercèdent pour eux.

Le Seigneur a voulu que nous cheminions vers Lui en nous aidant les uns les autres, même au-delà des frontières de la mort. Rendons-Lui grâce pour ce beau mystère de fraternité. Rendons grâce surtout pour Son immense désir de nous sauver, qui est la racine de notre espérance. Jésus demandait à Son Père : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi. » Oui, prions avec ferveur pour nos défunts, mais dans une immense confiance : car Jésus nous veut avec Lui, Il veut nous conduire jusqu'à la plénitude de la joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +